

AG devant la DSDEN – Jeudi 13 janvier 2022

Intervention du SNUDIFO47

Cher(e)s camarades,
Cher(e)s collègues,

Ce jeudi 13 janvier 2022, nous sommes, personnels de l'EN de toutes catégories, massivement en grève. Par son ampleur inédite depuis des décennies, elle présente un caractère historique. L'explication en est simple : Trop, c'est trop, nous voulons que cesse la destruction de l'école. D'une certaine manière, le chaos et la désorganisation qui ont été la marque de la rentrée du 3 janvier, combinés aux mensonges permanents du ministre Blanquer, ont été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Et la colère a déferlé.

Colère on ne peut plus légitime.

Car Blanquer se targue de ce que l'école est restée ouverte. Mais quelle école lorsqu'il devient impossible d'enseigner ? Quelle école, quand plus de 10 000 classes sont fermées, et que des milliers d'autres sont à moitié désertes ? Quelle école lorsque des milliers d'entre nous, ayant contracté le Covid-19 ou contraint de s'absenter parce que cas contact ou pour garder les enfants, ne sont pas remplacés, privant des milliers d'élèves de la continuité de l'enseignement auquel ils ont droit ? Quelle école, lorsque directrices et directeurs d'école ne savent plus ou donner de la tête pour mettre en œuvre un protocole dit « sanitaire » inapplicable et constamment modifié, les plaçant en première ligne pour affronter la colère bien légitime de nombreux parents ?

Nous ne sommes pas dupes : le gouvernement et son ministre de l'EN organisent le chaos pour imposer une politique qui repose sur un principe « éducatif » nouveau : peu importe qu'on instruisse ou pas les enfants. Tout comme il organise le chaos dans le domaine de la santé : il est maintenant « normal » de ne plus soigner les patients, et de reporter à des dates indéterminées des opérations vitales. Et on pourrait allonger la liste...

Il y a déjà plus d'un an et demi, certains d'entre nous étaient présents devant la DSDEN, comme un peu partout en France. C'était le 24 juin 2020. Déjà nous revendiquions, après le 1^{er} confinement et pour faire face à la pandémie, que des moyens exceptionnels soient débloqués, que des personnels soient massivement recrutés pour doubler les effectifs afin d'assurer de bonnes conditions sanitaires et d'enseignements après des semaines sans école, pour recruter des remplaçants, des enseignants spécialisés, etc. Depuis un an et demi, nous nous sommes heurtés au mur du refus du ministre Blanquer et de son gouvernement, et voilà où nous en sommes.

Mais en ce début 2022, il s'est passé quelque chose. En quelques jours, une lame de fond s'est constituée, aboutissant à cette mobilisation exceptionnelle dans l'EN. Certes, instruits par l'expérience des mobilisations de ces dernières années, voire de ces dernières décennies, nous savons que, s'il s'agit de modifier radicalement la situation qui nous est faite, qui est celle dans laquelle ils ont plongé l'école, cela ne passera pas par les journées d'action isolées, par les grèves « saute-mouton ». Nous comprenons que pour faire aboutir nos revendications, il va falloir porter le rapport de force au niveau nécessaire. C'est bien la question de la vraie grève, de la grève jusqu'à satisfaction des revendications qui est posée. La décision vous appartient, au SNUDI-FO nous y sommes prêts.

Je propose que nous adoptions la motion suivante, que je vous soumetts.